

L'Espace cinéma

Théâtre de l'Espace

Place de l'Europe

BP 2033

25050 Besançon Cedex

03 81 51 03 12

cinema@theatre-espace.fr

www.theatre-espace.fr

Cinéma Kursaal

Place Granvelle

Besançon

Tarifs

de 5 € à 2,30 €



Saison 2007-2008

octobre novembre décembre 2007

au Kursaal et au théâtre
de l'Espace

Ciné-concert
André Téchiné
Jean-François Stévenin
Vacances au cinéma



L'Espace cinéma

L'EsPace cinéma

une programmation du théâtre de l'Espace
au **Kursaal** et
au **théâtre de l'Espace**

Ciné-concert : Symphonie Bizarre du 9 au 11 octobre 4

Hommage à André Téchiné du 12 au 18 octobre 7

Rencontre avec Jean Douchet et André Téchiné samedi 13 octobre à 16 h 7

Cinéma et Arts Plastiques mardi 16 octobre à 21 h 15

Vacances au cinéma du 29 octobre au 7 novembre 17

François Royet, avant-première 8 et 9 novembre 19

Jean-François Stévenin du 26 novembre au 7 décembre 21

Rencontre avec Jean-François Stévenin et Cyril Neyrat samedi 1^{er} décembre à 16 h 21

Cinéma et Arts Plastiques mardi 4 décembre 29

Symphonie Bizarre

au Théâtre de l'Espace

Un ciné-concert pour petits et grands à partir de 2 ans — Naïade productions et label Caravan, 45 min.

Olivier Leroy et Pierre-Yves Prothais accompagnent des grands classiques du cinéma muet avec une interprétation musicale originale jouée en direct sur scène.

— mardi 9 octobre à 10 h et 14 h

— mercredi 10 octobre à 14 h 30 et 19 h

— jeudi 11 octobre à 10 h et 14 h

Tarifs

5 € plein tarif

4 € tarif réduit

3,50 € pour les groupes

LES FILMS

Programme de courts métrages de 1905 à 1930, muet, animation et fiction.

La Fée aux fleurs

Gaston Velle, 1905, France

La Course au singe

1909, Italie

Koko en vacances

Dave et Max Fleischer, 1924, USA

Symphonie bizarre

1909, France

Félix le chat en Chine

Pat Sullivan, 1930, USA

Premier prix de violoncelle

1907, France

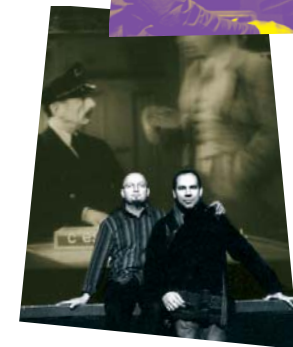
LES MUSICIENS

Olivier Leroy

Voix, claviers, harmonium indien, samples. Chanteur et compositeur depuis 1995 dans des formations musicales teintées de World music indienne telles que Pändip, Shafali et Mukta, il fait actuellement le tour des grandes scènes européennes avec son dernier projet, Olli and the Bollywood Orchestra.

Pierre-Yves Prothais

Percussions afro-orientales, batterie, bruitage. Percussionniste polyvalent et très proche des musiques d'Afrique et d'Orient, il se produit actuellement avec le groupe Ôbrée Alie, chanson et musique du monde, et Makida Palabre, groupe franco-nigérien dont il est le fondateur.



CINÉ-CONCERT DÉCOUVERTE POUR LES ÉCOLES

Quatre séances scolaires sont proposées aux élèves des écoles maternelles et primaires. À l'issue du spectacle, les musiciens proposeront aux jeunes spectateurs de venir découvrir leurs instruments — Tarif : 3,50 €.

— mardi 9 et jeudi 11 octobre à 10 h et à 14 h

Réservation indispensable au 03 81 51 03 12.



André Téchiné

du vendredi 12 au jeudi 18 octobre

au Kursaal

DEUX JOURS AVEC...

ANDRÉ TÉCHINÉ ET JEAN DOUCHET

André Téchiné et Jean Douchet (critique, enseignant et ami du cinéaste) nous font l'amitié d'accompagner cette rétrospective les 12 et 13 octobre. Ils seront là pour présenter les films et débattre avec vous après les projections.

RENCONTRE

—samedi 13 octobre, de 16 à 18 h
(entrée libre)

Nous vous invitons à une rencontre exceptionnelle. André Téchiné reviendra sur son parcours. De l'écriture du scénario à la direction d'acteur, de la lumière aux mouvements de caméra, tous ses films sont magnifiquement construits. Avec Jean Douchet, extraits de films à l'appui, nous pourrions apprécier mieux que jamais le style unique d'un cinéaste d'aujourd'hui.

PROJECTIONS ET DÉBATS PENDANT LES DEUX JOURS

—vendredi 12 octobre

14 h 30 **Les Témoins** (projection exceptionnelle au théâtre de l'Espace, suivie d'un débat)

18 h **Hôtel des Amériques** (débat)

21 h **Les Temps qui changent** (débat)

—samedi 13 octobre

14 h **Loï**

16 h **Rencontre avec André Téchiné et Jean Douchet** (entrée libre)

18 h **Les Égarés** (débat)

21 h **Les Témoins** (débat)

Tarifs

3,50 € plein tarif

3,00 € tarif réduit

2,30 € Avantages jeunes

HOMMAGE À ANDRÉ TÉCHINÉ

André Téchiné nous convie régulièrement à des rendez-vous de cinéma inoubliables. Pourtant, les occasions de voir ses films réunis dans un même programme sont rares. Des *Témoins* (2007) à *Hôtel des Amériques* (1981), voici une rétrospective en dix films qui nous permet de suivre le parcours d'un cinéaste d'exception et de mieux approcher son univers.

Hôtel des Amériques

Avec Catherine Deneuve, Patrick Dewaere, Sabine Haudepin, Étienne Chicot, Josiane Balasko - 1 h 35, 1981

À Biarritz, Gilles est accidentellement renversé par la voiture que conduit Hélène. Gilles va tenter d'aimer cette femme prisonnière d'un amour passé qui le fascine. Il erre dans la vie d'une fille à l'autre, d'un boulot à l'autre. Dans la vie, Gilles et Hélène traînent leur solitude.

—vendredi 12 à 18 h —lundi 15 à 18 h

Rendez-Vous

Avec Juliette Binoche, Lambert Wilson, Jean-Louis Trintignant, Wadeck Stanczak - 1 h 30, 1984

Paulot et Quentin accueillent dans leur appartement Nina, jeune comédienne. Fascinée par

Quentin, être inquietant et possessif, elle refuse l'amour que lui voue Paulot. Un événement tragique transformera cet attrait déchirant en véritable hantise.

—lundi 15 à 21 h —mercredi 17 à 18 h

Ma Saison préférée

Avec Catherine Deneuve, Daniel Auteuil, Marthe Villalonga - 2 h 05, 1993

Émilie, notaire de province qui mène une vie conjugale monotone auprès de son mari Bruno, et son frère Antoine, neurologue solitaire, se retrouvent, après plusieurs années, autour de leur mère Berthe, cardiaque. C'est l'occasion pour Émilie et Bruno qui, enfants, vivaient une relation fusionnelle, de faire le point sur leurs existences.

—dimanche 14 à 18 h —mercredi 17 à 21 h

Les Roseaux sauvages

Avec Elodie Bouchez, Gaël Morel, Stéphane Rideau - 1 h 50, 1994

En 1962, en pleine guerre d'Algérie, alors que les attentats OAS se multiplient, l'intrusion d'un garçon pied-noir exilé va bouleverser la vie paisible de l'internat du lycée où il est accueilli.

—samedi 13 à 21 h —jeudi 18 à 18 h



Les Voleurs

Avec Catherine Deneuve, Daniel Auteuil, Laurence Côte - 1 h 57, 1996

L'histoire d'un policier solitaire rejeté par la plupart des membres de sa famille, dont son père et son frère qui sont des voleurs de voitures.

—dimanche 14 à 16 h

Alice et Martin

Avec Juliette Binoche, Alexis Loret, Mathieu Amalric - 2 h, 1998

Un soir, Martin arrive chez son frère Benjamin qui vit avec Alice. Il fuit la maison familiale et porte en lui un lourd secret. Alice tombe amoureuse de Martin, se retrouve enceinte et comprend qu'il a tué son père.

—dimanche 14 à 14 h

Loin

Avec Stéphane Rideau, Lubna Azabal, Mohamed Hamaidi - 2 h, 2001

Serge est chauffeur routier. Son travail consiste à importer au Maroc des rouleaux de tissu et à exporter en France des vêtements de luxe. Il fait la traversée de l'Europe à l'Afrique et vient régulièrement à Tanger où il retrouve sa maîtresse Sarah et son ami Said. Cette fois, l'étape marocaine va durer trois jours. Pour la première fois, Serge va céder à la tentation du trafic de drogue en acceptant de planquer du

cannabis dans son camion. Il va également faire tout son possible pour reconquérir le cœur de Sarah qui ne veut plus le voir. C'est dans cet espoir qu'il utilise sans vergogne les services de Saïd.

—samedi 13 à 14 h

Les Égarés

Emmanuelle Béart, Gaspard Ulliel, Grégoire Leprince-Ringuet - 1 h 35, 2003

En juin 1940, alors que les Allemands sont aux portes de Paris, Odile, une institutrice, cède à la panique générale et fuit avec ses deux enfants, Philippe et Cathy, sur les routes de l'exode. À la suite d'une attaque aérienne, la petite famille, qui a tout perdu, rencontre Yvan, un étrange adolescent au crâne rasé, attifé comme un clown. Tous les quatre vont se retrouver dans une maison abandonnée sans électricité où, provisoirement coupés du monde, obligés de se débrouiller pour survivre et livrés à eux-mêmes, ils vont vivre une drôle de guerre...

—samedi 13 à 18 h

Les Temps qui changent

Avec Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, Gilbert Melki - 1 h 30, 2004

Antoine est envoyé à Tanger pour superviser un chantier. Il y retrouve Cécile... Ils se sont aimés il y a trente ans, se sont quittés, et ne se sont jamais revus. Elle, s'est mariée au Maroc et a refait sa vie. Lui, n'a jamais su oublier, ni guérir. Il n'a plus qu'une idée en tête : la reconquérir.

—vendredi 12 à 21 h —mardi 16 à 18 h



Les Témoins

Avec Michel Blanc, Emmanuelle Béart, Sami Bouajila - 1 h 52, 2007

Paris, été 1984, Manu débarque à Paris où il fera la connaissance d'Adrien avec qui il nouera une amitié chaste et joyeuse. Adrien présentera à Manu, Sarah et Mehdi, un couple de jeunes mariés qui viennent d'avoir leur premier enfant. Une passion amoureuse imprévue et l'irruption de l'épidémie du sida, encore perçue dans les médias et l'imaginaire collectif comme une peste moderne et honteuse, vont bouleverser le tranquille agencement de ces destins particuliers.

La tragédie du Sida a été un grand tournant dans ma vie. J'ai perdu alors beaucoup d'amis. Je me sens comme un rescapé, comme si j'avais échappé à mon destin. Ce film était un devoir de mémoire. Cela m'a pris du temps, sans doute fallait-il que le travail de deuil se fasse, et surtout je voulais trouver la manière : j'ai pensé film d'action, film fantastique, film de science-fiction, film de série B, meilleure façon d'éviter la prise en otage du spectateur, le chantage sentimental, pour maintenir un plaisir de cinéma, ne pas se complaire dans le malheur (...). J'ai voulu un film lumineux. Des traits de lumière qui jaillissent de l'obscurité, des éclairs qui déchirent la nuit. Je ne voulais pas d'une sorte de malheur, de ressassement morbide. L'esthétique du cimetière était à l'opposé de mon intention. Le miracle d'être vivant m'intéressait plus que tout. Les personnages sont les témoins du destin de Manu et n'en sortent pas indemnes.

André Téchiné

—vendredi 12 à 14 h 30 théâtre de l'Espace
—samedi 13 à 21 h débat —jeudi 18 à 21 h

RENCONTRE LYCÉENS ET ÉTUDIANTS

—vendredi 12 octobre à 14 h 30 au théâtre de l'Espace

La projection du film *Les Témoins* sera suivie d'une rencontre avec André Téchiné et Jean Douchet. Les classes ou les groupes qui souhaitent participer doivent réserver au 03 81 51 03 12 — Tarif : 2,50 €.

TÉCHINÉ, UN VENT DE LIBERTÉ

André Téchiné passe une grande partie de son adolescence provinciale à hanter les salles de cinéma. Monté à Paris à 20 ans, il intègre la rédaction des Cahiers du Cinéma avant de réaliser son premier long métrage, *Paulina s'en va* en 1969. Présentée à Venise en 1969, cette œuvre onirique avec Bulle Ogier déconcerte les spectateurs lors de sa sortie en salles... six ans plus tard.

Sorti en 1981, le mélancolique *Hôtel des Amériques* marque un tournant dans la carrière de Téchiné. Il dirige aussi pour la première fois Catherine Deneuve, sa comédienne-fétiche, à qui il offrira de beaux personnages de femmes à la fois volontaires et vulnérables. Après un détour par la télévision avec *La Matiouette*, il revient au premier plan en 1985 grâce à *Rendez-vous* (Prix de la mise en scène à Cannes), récit initiatique qui révèle une frémisante Juliette Binoche. Il décroche l'un de

ses plus grands succès critiques et publics avec *Ma saison préférée*, présenté sur la Croisette en 1993. Avec *Les Roseaux sauvages* en 1994, un vent de liberté souffle sur le cinéma de Téchiné : répondant à une commande d'Arte, le réalisateur livre une œuvre limpide et sensuelle sur son adolescence, baignée par la lumière du sud-ouest. Fidèle à certaines thématiques (les liens familiaux, l'homosexualité, l'exil), Téchiné est partagé entre la volonté d'échafauder des récits complexes (le film-puzzle *Les Voleurs* en 1996) et une recherche d'authenticité (*Loin*, tourné en DV au Maroc).

Découvreur et révélateur de talents (Juliette Binoche, Gaël Morel, Stéphane Rideau, Elodie Bouchez, Lubna Azabal), il offre à des stars quelques-uns de leurs plus beaux rôles : le couple mythique Deneuve-Depardieu (*Les*

Temps qui changent, 2004) ou Deneuve-Auteuil (*Ma Saison préférée*, *Les Voleurs*) mais aussi Philippe Noiret et Emmanuelle Béart... On retrouve Emmanuelle Béart, qui traverse la France occupée dans *Les Égarés* avant d'affronter un autre fléau, le sida, dans *Les Témoins* (2007), œuvre polyphonique magnifique avec Michel Blanc et Sami Bouajila. (source : allo-cine.com)

JEAN DOUCHET, LE PASSEUR

Critique et enseignant de cinéma, Jean Douchet a réalisé plusieurs courts métrages et documentaires. *La Servante aimante* (1995) est son dernier film. Il a longtemps collaboré à Arts et aux Cahiers du cinéma, et publié *La Nouvelle Vague* (Hazan, 1998), *L'Art d'aimer* (1987) et *Hitchcock* (1999) aux Cahiers du cinéma. Il a enseigné l'histoire du cinéma, l'analyse de films et le scénario, à la Femis. Mais Jean Douchet est avant tout un passeur, c'est-à-dire qu'il compte parmi ceux qui savent transmettre aux autres leur savoir et leur amour du cinéma. En témoignent les jeunes cinéastes qui, dans les années soixante et soixante-dix ont fait appel à sa complicité de figurant dans leurs films, Godard, Jean Eustache... ou, aujourd'hui, ceux qui, en reconnaissance de dette affectueuse, lui demandent une apparition tutélaire, de Xavier Beauvois



André Téchiné

Filmographie d'André Téchiné

<i>Les Témoins</i> (2007)	<i>Ma Saison préférée</i> (1993)	<i>Hôtel des Amériques</i> (1981)
<i>Les Temps qui changent</i> (2004)	<i>J'embrasse pas</i> (1991)	<i>Les Sœurs Brontë</i> (1979)
<i>Les Égarés</i> (2003)	<i>Les Innocents</i> (1987)	<i>Barocco</i> (1976)
<i>Loin</i> (2001)	<i>Le Lieu du crime</i> (1985)	<i>Souvenirs d'en France</i> (1975)
<i>Alice et Martin</i> (1998)	<i>Rendez-vous</i> (1984)	<i>Paulina s'en va</i> (1969)
<i>Les Voleurs</i> (1996)	<i>L'Atelier</i> (1984)	<i>Les Oiseaux anglais</i> (1965)
<i>Les Roseaux sauvages</i> (1994)	<i>La Matiouette</i> (1983)	

à Émilie Deleuze pour ne prendre que deux exemples. C'est aussi un ami d'André Téchiné dont il connaît les films mieux que personne. Il nous guidera tout au long du week-end pour une lecture approfondie de l'œuvre du cinéaste. (remerciements à l'association Adkamera)



14

Cinéma et Arts plastiques

au Kursaal

Chaque mois le Frac, Fonds régional d'Art contemporain de Franche-Comté, offre à un artiste de présenter une de ses réalisations et de la mettre en regard avec une œuvre cinématographique qui l'a marqué.



— mardi 16 octobre à 21 h

CARTE BLANCHE À ROBERT MILIN

Pour ce premier rendez-vous, l'invité est Robert Milin qui a choisi d'accompagner ses *Solutions pratiques* du film des frères Dardenne, *Rosetta*.

Solutions pratiques

Robert Milin — France, 2006, 10 min

Robert Milin a choisi de réaliser des portraits d'un genre particulier. Il a filmé des personnes qui ont mis au point de petites inventions permettant de régler un problème du quotidien (comment maintenir son volet entrebâillé en cas de vent, comment ne pas salir les meubles lorsque l'on cuisine...). Il s'en

dégage des portraits singuliers de personnes dans leur espace de vie. Pour chaque solution pratique, Robert Milin réalise un portrait vidéo de la personne qui présente son astuce et une aquarelle.

Rosetta

Jean-Pierre et Luc Dardenne — 1 h 30, USA, France, Belgique, 1999 - Palme d'or au festival de Cannes, prix d'interprétation féminine.

Rosetta mène tous les jours une guerre sans relâche. Une guerre pour trouver du travail, une place qu'elle perd, qu'elle retrouve, qu'on lui prend, qu'elle reprend, obsédée par la peur de disparaître, par la honte d'être une "déplacée". Elle voudrait une vie "normale" comme eux, parmi eux.

Tarifs : 3, 50 € 3,00 € et 2, 30 €

15



16

Vacances au cinéma

au théâtre de l'Espace

29, 30, 31 octobre et 5, 6, 7 novembre

La Petite Taupe

de Zdenek Miler – 50 min, Tchéquie, 1968-1975 - Dessin animé, à partir de 3 ans

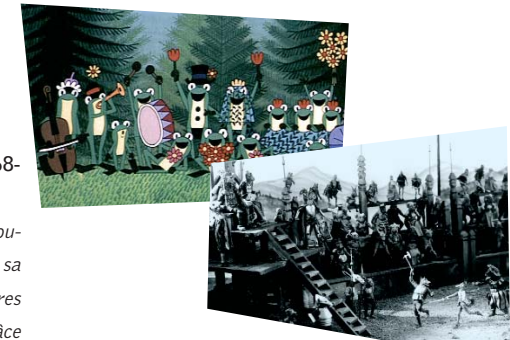
La petite taupe vit au milieu de la forêt, entourée de nombreux animaux. Sa curiosité et sa joie de vivre l'entraînent dans des aventures rocambolesques auxquelles elle fait face grâce à la complicité de ses amis. Six épisodes vous sont proposés dans ce programme.

Créée par le peintre et illustrateur Zdenek Miler, *La Petite Taupe* est sans doute le personnage le plus populaire du dessin animé tchèque. Le premier épisode, primé au Festival de Venise, a vu le jour en 1957. Une cinquantaine d'autres aventures ont suivi, réalisées jusque dans les années 2000. Et sont devenues de véritables classiques dans le monde entier.

— lundi 29 à 10 h 30 — mardi 30 à 14 h

— mercredi 31 à 10 h 30 — lundi 5 à 14 h 30

— mardi 6 à 10 h 30



Le Roman de Renard

de Ladislav et Irène Starewitch – 1 h 15, France, 1930 - Animation de marionnettes, à partir de 7 ans

La saison dernière, vous avez été nombreux à apprécier les *Contes de l'Horloge magique*, nous vous offrons une nouvelle immersion dans le cinéma de cet inventeur génial avec ce film inspiré d'un célèbre fabliau du Moyen Âge.

À la cour de Noble le Lion, de nombreuses plaintes s'accumulent contre Renard. Un jour, malgré les plaidoiries d'avocats pourtant habiles, il est condamné à être pendu. Cet animal rusé demande alors à être introduit auprès de Sa Majesté à qui il raconte une extraordinaire

17

histoire de trésor et de complot qui lui vaut la vie sauve. Naturellement le trésor est introuvable et Noble le Lion, furieux, ordonne le siège de Malpertuis, château de Renard. Toutes les machines de guerre sont mises en action mais Renard déjoue cette stratégie. Alors le Roi comprend que ce rebelle est le plus astucieux de ses sujets, le couronne et en fait son ministre.

— **lundi 29 à 14 h** — **lundi 5 à 19 h**

— **mardi 6 à 14 h 30** — **mercredi 7 à 10 h**

La Coupe

Khyentse Norbu — 1 h 30, Bhoutan, 2000, version française - À partir de 7 ans

Pour ce film, le premier en langue tibétaine de l'histoire du cinéma, Khyentse Norbu a choisi comme lieu de tournage le monastère de Chokoling situé dans une zone de réfugiés tibétains, à l'extrême nord de l'Inde au pied de l'Himalaya. Ayant fait appel aux moines pour jouer, le plus souvent, leurs propres rôles, il saisit des images de la vie quotidienne du monastère avec une remarquable sincérité. En filigrane, ce film évoque aussi les problèmes politiques du Tibet.

— **mardi 30 à 10 h** — **mercredi 31 à 14 h**

— **lundi 5 à 10 h** — **mardi 6 à 19 h**

— **mercredi 7 à 14 h 30**



ART ET SPORT

Ce film est programmé en lien avec Vive Le Sp(a)rt, événement artistique et sportif soutenu par la Ville de Besançon et organisé par Le Pavé dans La Mare. Des visites de l'exposition "Le Gymnase" couplées à des projections de *La Coupe* pourront être proposées à certains groupes.

UN ATELIER DE RÉALISATION D'UN COURT MÉTRAGE

avec Passeurs d'images et la Drac Franche Comté

L'Équipée, association pour le développement du cinéma d'animation, offrira à une quinzaine d'enfants de la MJC Clairs Soleils de découvrir les secrets du cinéma d'animation au cours de trois journées consacrées à la réalisation d'un court métrage. Le film réalisé sera projeté en salle la semaine suivante — **du lundi 29 au mercredi 31 octobre**



Avant-première théâtre de l'Espace

Des Nouvelles d'ici-bas

de François Royet — Big Bang production, 94 min, 2007, inédit

— **jeudi 8 novembre 20 h 30,**

— **vendredi 9 novembre 20 h 30**

Jeanine, infirmière de santé publique à Pontarlier, a pour mission de soigner et d'aider ceux qui survivent en marge de la société et croient, souvent, pouvoir cicatriser leurs blessures et combattre leur mal de vivre à grand renfort de boissons alcoolisées.

François Royet l'a suivie durant cinq ans et nous livre une peinture pleine d'humanité, à la fois terrible, émouvante et drôle de ce monde parallèle que nous connaissons mal.

J'avais envie de savoir pourquoi des personnes vivent dans la rue, pourquoi elles y restent et s'il est possible qu'elles en sortent... Je voulais aussi aller voir jusqu'où était prête à aller notre société pour aider quelqu'un qui perd pied. J'ai ainsi mené d'abord une recherche personnelle et puis, par la suite, je me suis dit que je ne devais certainement pas être le seul à me poser ces questions... C'est alors que le film a pris corps. En effet il est difficile d'approcher vraiment le monde de la rue. La peur, les préjugés nous tiennent souvent à bonne distance, ce qui entraîne la plupart du temps une méconnaissance directement préjudiciable aux personnes elles-mêmes.

J'aime bien que chaque film sur lequel je travaille soit une véritable expérience. Je trouve que c'est même tout l'intérêt d'un documentaire... Emmener le spectateur faire l'expérience d'une réalité... J'ai tourné sur une durée de six ans. Cela m'est apparu un minimum pour pouvoir dépasser le simple effet d'empathie, pour essayer de vraiment comprendre la complexité des parcours et des situations et peut-être, pour une fois, voir les choses de leur point de vue...

François Royet



Jean-François Stévenin

au Kursaal

du lundi 26 novembre
au vendredi 7 décembre

DEUX JOURS AVEC... JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN ET CYRIL NEYRAT

Jean François Stévenin et Cyril Neyrat (critique aux *Cahiers du cinéma* et à *Vertigo*) seront là pour présenter les films et répondre à vos questions.

Projections et débats pendant les deux jours

— vendredi 30 novembre

14 h **Passe-Montagne** (débat)

18 h **Passe-Montagne** (débat)

21 h **Double Messieurs** (débat)

— samedi 1^{er} décembre

14 h **Mischka**

16 h **Rendez-vous avec**

Jean-François Stévenin et Cyril Neyrat

18 h **Mickey and Nicky**

RENCONTRE

— samedi 1^{er} décembre, de 16 à 18 h

(entrée libre)

Jean-François Stévenin apprend le cinéma sur le tas et touche à tous les métiers. Après avoir été assistant réalisateur (de François Truffaut ou Alain Cavalier notamment), Stévenin entame une carrière d'acteur. Il écrit et réalise trois films en trente ans.

"Stévenin, c'est d'abord le cas sans doute unique dans l'histoire du cinéma d'un auteur majeur davantage connu pour ses performances d'acteur dans les films des autres que pour ses propres œuvres. Voici une occasion précieuse d'évaluer cette œuvre à sa juste valeur : l'une des plus importantes du cinéma français contemporain"

Cyril Neyrat

(avec *l'Acrif*, association des cinémas
de recherche en Île de France)

STÉVENIN RÉALISATEUR**Trois films, une œuvre****Passe-montagne**

avec Jacques Villaret, Jean-François Stévenin, Texandre Barberat - France, 1 h 50, 1978

En panne dans la campagne jurassienne, Georges, un architecte parisien, est pris en charge par Serge, un gars du coin qui lui offre l'hébergement. Face à cet homme rude et authentique, Georges oublie ses préoccupations initiales (la voiture, le travail) et finit par accompagner Serge dans sa quête d'une vallée inconnue.

Près de chez moi dans le Jura, j'ai trouvé un coin sympa, je me suis dit que j'allais y "travailler" – y traîner quoi ! Je suis parti avec un copain. Ce qu'on a vécu, cette errance, c'est exactement la deuxième moitié du film. Et puis, ce que j'aime par-dessus tout dans les

tournages, ce sont les équipages. Un film en soi est vraiment un road-movie, une aventure, une traversée.

Jean-François Stévenin

— mardi 27 à 21h — vendredi 30 à 14 h et 18 h — mardi 4 à 18 h

Double Messieurs

avec Jean-François Stévenin, Yves Afonso, Carole Bouquet - France, 1 h 30, 1986

François mène une vie plutôt rangée jusqu'à sa rencontre avec Léo, un vieux copain devenu cascadeur de cinéma, mais resté éternellement adolescent. Ils décident de retrouver le troisième compère de leur folle jeunesse, Kuntchinski. Ils sont accueillis à Grenoble par Hélène, sa jeune et jolie femme, qui reste perplexe en écoutant le récit de leurs aventures passées. Ils l'entraînent malgré elle dans une folle équipée.

Il s'agit moins d'une retombée en enfance, forcément régressive, que d'un élargissement des possibles, d'une bouffée d'air qui autorise les

comportements les plus loufoques, les retrouvailles avec les plaisirs du jeu et des collisions aussi réjouissantes qu'aveuglantes, où de placides techniciens de théâtre peuvent être confondus avec de menaçants mafiosi. Alors que *Passe-Montagne* est admirable dans sa description d'une folie bientôt partagée entre l'architecte parisien largué et le jurassien lunaire qui rêve d'envol, *Double Messieurs* est une pure incandescence, une prise de liberté, une cavalcade renoirienne. Chez Stévenin, le jeu est la règle.

Frédéric Bonnaud

— vendredi 30 à 21 h — lundi 3 à 18 h

— mercredi 5 à 21 h

**Mischka**

avec Jean-Paul Roussillon, Jean-François Stévenin, Rona Hartner - France, 1 h 56, 2002

Été 2000, Mischka, un vieillard, est oublié par sa famille au bord d'une autoroute. Tant bien que mal, il arrive jusqu'à un hospice en Bourgogne où il est accueilli par Gégène, un infirmier bourru et sensible. Enfin décidé à partir à la recherche de sa fille qu'il ne connaît pas, ce dernier propose à Mischka de quitter la sinistre maison de retraite. Ils feront ensemble un bout de chemin, croisant au détour Jane l'adolescente fugueuse et Joli Cœur la rockeuse, jusqu'à constituer une véritable famille d'adoption.

Les personnages ont tous une vague envie de s'échapper. Ils ne vont pas forcément très loin, ils dérivent plutôt. Je crois beaucoup à la dérive... Dans un couple, au lieu de continuer à s'engueuler dans la cuisine, il vaut mieux aller faire le tour du pâté de maisons. Tu sors et tu vas voir les mecs qui déballent le marché, tu parles un peu, et après un quart d'heure, t'es déjà plus pareil quand tu rentres. La vie offre des dérives, mais il faut les provoquer aussi.

Jean-François Stévenin

— mercredi 28 à 21 h — samedi 1^{er} à 14 h

— lundi 3 à 21 h — vendredi 7 à 18 h

RENCONTRES LYCÉENS ET ÉTUDIANTS

Passe-Montagne est inscrit au programme de Lycéens et Apprentis au cinéma et nous recevrons tous ceux qui se sont inscrits. Les classes ou les groupes qui souhaiteraient assister à une séance en journée et qui ne font pas partie du dispositif sont invités à nous contacter : tél. 03 81 51 03 12.

STÉVENIN ACTEUR

Comment rendre compte de la diversité du parcours d'acteur de Stévenin, de son éclectisme, de sa générosité et quels films choisir parmi la centaine de rôles qu'il a incarné ? En voici trois comme des repères possibles ou une complicité avec un auteur. Au début, il y a Truffaut, incontournable. Aujourd'hui, il y a René Féret, un cinéaste atypique qui fabrique ses films "en famille". Entre les deux, il y a une réalisatrice peu connue (née à Besançon) aussi talentueuse que discrète, Ursula Meier.

La Nuit américaine

François Truffaut — avec François Truffaut, Jacqueline Bisset, Jean-Pierre Léaud - France, 1973, 1 h 55

La réalisation du nouveau film de Ferrand, soulève quelques remous au sein de l'équipe. Entre les aléas du tournage, les caprices de stars, leurs problèmes sentimentaux et la pression exercée par le producteur... Ferrand se demande s'il arrivera à terminer son film.

Stévenin joue son propre rôle d'assistant-réalisateur. Quelques années plus tard, François Truffaut lui proposera le rôle de l'instituteur dans *L'Argent de poche* et lancera sa carrière d'acteur.

— mardi 27 à 18 h — dimanche 2 à 21 h
— jeudi 6 à 18 h

24

Des épaules solides

Ursula Meier — avec Louise Szpindel, Jean-François Stévenin, Guillaume Goux - Suisse, France, 1 h 16, 2002

Sabine est une adolescente qui se destine à devenir une athlète de haut niveau. Elle suit sa scolarité dans un internat sport-études sous la houlette de Gelewski incarné par Jean-François Stévenin, dont elle ne cesse de critiquer les choix et les méthodes d'entraînement. Effrontée, acharnée, butée, Sabine n'a qu'un but en tête : améliorer coûte que coûte ses performances. Mais, à force de vouloir une maîtrise absolue de son corps, qu'elle considère comme une machine qui doit devenir la plus performante, la plus solide, la plus résistante, Sabine finit par être dans le déni d'elle-même et des autres.

Prix du Meilleur film francophone - Prix Titra d'encouragement à la distribution - Prix Richemond d'interprétation féminine pour Louise Szpindel.

— jeudi 29 à 18 h — jeudi 6 à 21 h

ART ET SPORT

Le film *Des Épaules solides*, est programmé en lien avec Vive Le Sp(a)rt, événement artistique et sportif soutenu par la Ville de Besançon et organisé par Le Pavé dans La Mare.



Il a suffi que maman s'en aille

René Feret — avec Jean-François Stévenin, Marie Féret, Charlotte Duval - 1 h 32, 2007

Olivier, maître d'œuvre dans le Limousin, n'a pas vu le temps passer, pas plus qu'il n'a vu sa femme, plus jeune que lui, prendre le large, jusqu'à s'en aller vivre ailleurs. Désemparé, furieux, blessé, il demande la garde de leur fille Léa et l'obtient. D'abord débordé par cette nouvelle responsabilité, cet homme au bord de la soixantaine va prendre la mesure du lien qui se tisse entre lui et sa fille et l'oblige à repenser toutes les choses de sa vie.

Jean-François aime profondément le métier d'acteur. Il est enthousiaste, généreux, précis, travailleur, inspiré. On a vraiment bien fonctionné ensemble. On s'est écouté, on s'est entendu au sens propre du terme, même si on n'était pas toujours d'accord, on savait mettre chacun du sien, "cinquante/cinquante" comme on disait. On négociait. Je souhaitais gommer son jeu. Je voulais qu'il ne fasse rien. Il réduisait de moitié et ça allait. Je le trouve vraiment attachant dans le film. Il me faisait penser à Gabin. Il a cette rondeur, cette malice, le caractère aussi, à la fois menaçant et irrésistible, nounours mal léché, un vrai plaisir, vraiment. Une intelligence d'acteur formidable.

René Feret

— lundi 26 à 18 h — jeudi 29 à 21 h
— mercredi 5 à 18 h — vendredi 7 à 21 h

25

INFLUENCES

Entre Stévenin et Cassavetes, c'est presque une histoire de famille et la découverte de son cinéma, un déclencheur dans sa décision de réaliser ses propres films. La reprise de ce film inclassable de 1976, réalisé par Elaine May, permet de retrouver Cassavetes aux côtés de Peter Falk, en héros tragiques et sublimes.

Mikey and Nicky

Elaine May — avec Peter Falk, John Cassavetes, Ned Beatty - USA, 1 h 59, 1976

Après avoir volé le parrain, Nicky apprend que la mafia a mis sa tête à prix. Il appelle Mikey qui, comme toujours, le tire d'affaire et l'aide à surmonter sa paranoïa et son angoisse. Ce dernier réussit à le sortir de l'hôtel où il se terre et imagine un plan pour s'enfuir. Mais Nicky n'arrête pas de changer d'avis tandis qu'un tueur à gages est à leurs trousses. Au moment de sauver leur peau, les deux amis s'interrogent alors sur la trahison, le regret et le sens de leur amitié.

La petite histoire de *Mikey and Nicky* est une véritable saga : tournage interminable dans les rues de Philadelphie, 300 000 mètres de pellicule pour parvenir à un drame brut de décoffrage, généré de manière spontanée ; 18 mois de montage ; May et Falk allèrent jusqu'à kidnapper les rushes pour contourner les studios ; Le film lui-même est sans précédent, il capture avec une intensité inouïe le mouvement de la vie tout en tenant le fil d'un scénario serré. La fin, bouleversante, tient du tragique. Ici, pas un temps mort - chaque échange, chaque réaction vaut de l'or.

Cahiers du cinéma

— lundi 26 à 21 h — mercredi 28 à 18 h —
— samedi 1^{er} à 18 h



STÉVENIN, LA FRANCE COMME UN PAYS ÉTRANGER

Trois films en trente ans : la lenteur du rythme témoigne d'une rare exigence. Les films de Stévenin ressemblent à l'acteur : sensibilité et marginalité pudiques, dissimulées sous une apparence bourrue et populaire. Cette alliance des contraires définit la relation singulière de son œuvre à la France : à la fois en son centre et à la marge. Le Jura de *Passe-Montagne*, où il est né et a grandi, Grenoble et ses environs dans *Double Messieurs*, les paysages traversés par le road-movie *Mischka* : chaque film de Stévenin est profondément ancré dans la « France profonde », dont il dessine un portrait des plus incarnés, loin des clichés touristiques ou sociologiques. De Stévenin, Arnaud Desplechin dit qu'il est le seul cinéaste à lui faire profondément ressentir le pays dans lequel il vit. Mais chaque film est aussi le récit d'une errance

dans une France vue comme un pays étranger. Stévenin porte un regard américain sur la France, sous l'influence de ses maîtres admirés, de John Ford à Monte Hellman. Dans *Double-Messieurs*, le Mont Aiguille devient une « butte » de Monument Valley. Les « Indiens » auxquels est dédié *Passe-Montagne*, ce sont les habitants du Jura, dont Stévenin observe les rites, écoute la langue avec une tendresse et une attention d'ethnologue, mais aussi tous les marginaux, les oubliés, tous ceux qui résistent à l'uniformisation des vies et des cultures.

« Je suis né dans le Jura par le hasard de la guerre, et le fait de rencontrer les gens qui y vivaient, de les découvrir, venait de mon envie d'être adopté par eux, parce que je me suis toujours senti déraciné. » Cette phrase, qui explique la nécessité intime de *Passe-Montagne*, exprime la vérité et la beauté singulière du cinéma de Stévenin : une générosité, une vitalité débordante à l'égard de ses personnages et du cinéma. Des personnages aimés et magnifiés jusque dans leurs faiblesses, une France rêvée en terre de tous les possibles, des genres et des codes de cinéma auxquels chaque film rend hommage en les réinventant.

Cyril Neyrat



28

Cinéma et Arts plastiques

au Kursaal

— mardi 4 décembre à 21 h

Chaque mois le Frac, Fonds régional d'Art contemporain de Franche-Comté offre à un artiste de présenter une de ses réalisations et de la mettre en regard avec une œuvre cinématographique qui l'a marqué.

CARTE BLANCHE À ANNE DUREZ

Pour cette seconde invitation, l'invitée est Anne Durez qui présentera sa vidéo *Année Lumière* et choisit de placer en regard *Les Saisons* de Artavazd Pelechian.

Année lumière

Anne Durez – 2005-2007, 50 min

De février à mai 2005, j'ai vécu cette période que l'on appelle l'hiver éclairé, en fin de nuit polaire et jusqu'au jour continu, sur l'Archipel du Svalbard (Spitzberg), la terre habitée la plus proche du Pôle Nord. Année lumière est le récit de cette expérience en milieu polaire, le questionnement lié au fait d'habiter le paysage. Année lumière est une relation au voyage. C'est un film entre fable et songe, entre pressentiment et souvenir.

Anne Durez

ARTAVAZD PELECHIAN, CINÉASTE ET POÈTE DU RÉEL

La sortie en salle cet été de trois inédits de ce cinéaste hors du commun est un événement. Cet artiste du montage crée des symphonies visuelles d'une densité et d'une beauté bouleversantes.

Les Saisons – Arménie, 30 min, 1972

Sans discours et sans commentaire, Pelechian se laisse emporter par une ronde de la vie menée par les bergers arméniens et réalise une métaphore poétique de l'histoire arménienne. Ce film sera suivi de :

Nous – Arménie, 25 minutes, 1969

Notre siècle – Arménie, 45 minutes, 1982

Tarifs : 3,50 €, 3 € et 2,30 €

29

Calendrier

au théâtre de l'Espace

mardi 9 octobre

10 h Symphonie Bizarre
14 h Symphonie Bizarre

mercredi 10 octobre

14 h 30 Symphonie Bizarre
19 h Symphonie Bizarre

jeudi 11 octobre

10 h Symphonie Bizarre
14 h Symphonie Bizarre

au Kursaal

vendredi 12 octobre

Deux jours avec... André Téchiné et Jean Douchet
14 h 30 Les Témoins
(projection exceptionnelle au théâtre de l'Espace, suivie d'un débat)
18 h Hôtel des Amériques (débat)
21 h Les Temps qui changent (débat)

samedi 13 octobre

Deux jours avec... André Téchiné et Jean Douchet
14 h Loin
16 h Rendez-vous avec André Téchiné et Jean Douchet (entrée libre)
18 h Les Égarés (débat)
21 h Les Témoins (débat)

dimanche 14 octobre

14 h Alice et Martin
16 h Les Voleurs
18 h Ma Saison préférée
21 h Les Roseaux sauvages

lundi 15 octobre

18 h Hôtel des Amériques
21 h Rendez-vous

mardi 16 octobre

18 h Les Temps qui changent
21 h Cinéma et Arts plastiques: Robert Milin - Jean-Pierre et Luc Dardenne

mercredi 17 octobre

18 h Rendez-vous
21 h Ma Saison préférée

jeudi 18 octobre

18 h Les Roseaux sauvages
21 h Les Témoins

au théâtre de l'Espace

lundi 29 octobre

10 h 30 La Petite Taupe
14 h Le Roman de Renard

mardi 30 octobre

10 h La Coupe
14 h La Petite Taupe

mercredi 31 octobre

10 h 30 La Petite Taupe
14 h La Coupe

lundi 5 novembre

10 h La Coupe
14 h 30 La Petite Taupe
19 h Le Roman de Renard

mardi 6 novembre

10 h 30 La Petite Taupe
14 h 30 Le Roman de Renard
19 h La Coupe

mardi 7 novembre

10 h Le Roman de Renard
14 h 30 La Coupe

jeudi 8 novembre

20 h 30 Des Nouvelles d'ici-bas

vendredi 9 novembre

20 h 30 Des Nouvelles d'ici-bas

au Kursaal

lundi 26 novembre

18 h Il a suffi que maman s'en aille
21 h Mikey and Nicky

mardi 27 novembre

18 h La Nuit américaine
21 h Passe-Montagne

mercredi 28 novembre

18 h Mikey and Nicky
21 h Mischka

jeudi 29 novembre

18 h Des Épaules solides
21 h Il a suffi que maman s'en aille

vendredi 30 novembre

Deux jours avec... Jean-François Stévenin et Cyril Neyrat
14 h Passe-Montagne
18 h Passe-Montagne
21 h Double Messieurs

samedi 1^{er} décembre

Deux jours avec... Jean-François Stévenin et Cyril Neyrat
14 h Mischka
16 h Rendez-vous avec Jean-François Stévenin et Cyril Neyrat (entrée libre)
18h Mikey and Nicky

dimanche 2 décembre

21 h La Nuit américaine

lundi 3 décembre

18 h Double Messieurs
21 h Mischka

mardi 4 décembre

18 h Passe-Montagne
21 h Cinéma et Arts plastiques: Anne Durez et A. Pelechian

mercredi 5 décembre

18 h Il a suffi que maman s'en aille
21 h Double Messieurs

jeudi 6 décembre

18 h La Nuit américaine
21 h Des Épaules solides

vendredi 7 décembre

18 h Mischka
21 h Il a suffi que maman s'en aille

ICI ET AILLEURS...

Images du travail

Fragments de vie, fragments de lutte – 10^e édition, du 19 au 21 octobre au Cinéma Kursaal
renseignements et programme : roger.journot.ccpo@wanadoo.fr
03 81 80 46 93

Les Rencontres Internationales de Cinéma de Pontarlier recevront

Jean-Claude Carrière
du 30 octobre au 6 novembre
03 81 39 18 69 - www.ccjb.fr

Entrevues, festival international du film de Belfort - 22^e édition

du 24 novembre au 2 décembre
2007 - 03 84 22 94 44
www.festival-entrevues.com